TRIOMPHE DES OUVRIERS

Ceux d'Ottawa se font les interprètes de leurs frères de la Puissance entière en donnant un

GRAND BANQUET

— AU —

Royal Roller Rink

— LE —

18 OCTOBRE PROCHAIN

EN L'HONNEUR DE

l'Hon. M. J. A. CHAPLEAU

Secretaire d'Etat

Comme reconnaissance pour les services rendus par cet homme politique aux classes ouvrières depuis les débuts de sa carrière et notamment lors de l'élection

De Montreal-Est

où il a voulu une candidature ouvrière laquelle, une fois acceptée, a été conduite à la victoire par son travail incessant, sa grande éloquence et son dévouement pour les artisans.

Un Grand Succès!
Plus de six cents Convives assurés!!
Certitude qu'il y en aura 1200!!!

Venant de toutes les parties des districts d'Ottawa et de Montréal.

Les Unions ouvrières de Montréal et de Toronto seront représentées par une brillante pléiade.

Des discours seront prononcés par plusieurs de nos premiers hommes des sphères politiques et ouvrières, notamment

Sir JOHN MACDONALD,
Sir H. LANGEVIN,
Sir J. THOMPSON,
Sir A. P. CARON,
L'hon. M. TAILLON,
L'hon. M. MEREDITH, chef de l'opposion Provinciale.

M. A. T. Lepine, le populaire député-ouvrier de Montréal-Est sera présent.

Prix du billet - - - $1.00

☞ **En vente aux endroits suivants: A. D. Richard & Fils; P. H. Chabot; E. G. Laverdure; Lebel & Frère; W. O. McKay; Alexis Foisy; A. L. Pinard; Alex. Spénard; P. A. Hudon; David Morin et aux bureaux du "Canada."**

Il en sera deposé à d'autres places qui seront mentionnées au fur et à mesure.

OUVRIERS, RALLIEZ-VOUS en MASSE.

En vous montrant reconnaissant, vous vous assurez les sympathies des hommes d'état.

JEUDI, 18 OCTOBRE 1888.

ACTUALITÉS

James G. Blaine était à Québec hier.

La prochaine session de la législature de Québec s'ouvrira, dit-on, vers le dix janvier.

Le *Herald* de Montréal, journal libéral, se prononce contre la taxe de M. Mercier sur les encans.

L'hon. M. Jean Blanchet, M P P., et M. T. C. Casgrain sont au Russell et assisteront au banquet.

La *Presse* est entrée hier dans sa cinquième année d'existence. Nous sommes heureux de profiter de cette circonstance pour lui en souhaiter un nombre infini d'autres.

Le *Courrier du Canada* dit de M. Taillon:

"L'honorable M. Taillon est notre chef incontesté et indiscuté, un chef éloquent, loyal, d'une éclatante intégrité et d'une réputation sans tache, un chef aimé, respecté, populaire et acclamé du peuple partout où il fait entendre sa parole chaleureuse et convaincue."

Le Dr Morell Mackenzie vient de dire son mot dans la querelle des médecins sur la maladie de l'empereur Frédéric III. Comme on s'y attendait, l'exposé du médecin anglais n'est guère favorable aux médecins allemands, qu'il accuse même directement d'avoir hâté la mort de leur royal patient. Seuls les initiés peuvent se former une opinion en présence des arguments contradictoires qu'a soulevés cette polémique rétrospective. Mais il est un fait certain qui saute aux yeux du profane, c'est que l'empereur lui-même avait plus de confiance dans le traitement du docteur Mackenzie que dans celui de ses médecins allemands. C'est un grand point en faveur du spécialiste anglais.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*, sous le titre du Canada:

"On mande de Montréal que dans un dîner offert à M. Robert S. White, récemment élu membre du parlement, M. Chapleau, secrétaire d'Etat, a prononcé un discours dans lequel il a dit que le Canada avait donné un exemple mémorable de sang froid en passant par une crise épineuse. Les Etats Unis ont essayé de l'effrayer en parlant d'union commerciale, d'annexion, de réciprocité illimitée, etc. Mais le Canada s'est toujours trouvé bien comme il est, et il ne désire pas changer. M. Chapleau ne veut pas rabaisser les Etats-Unis, cependant il peut dire que s'ils s'annexaient au Canada, cela leur ferait du bien. Mais le Canada n'en a nulle envie, et le parlement y veillera. Toute cette agitation ne tend qu'à une chose, la destruction de l'industrie canadienne, et de tout ce que le Canada a travaillé à acquérir depuis dix ans."

AVANT LE BANQUET.

Dans quelques heures, des centaines de convives seront réunis autour de l'hon. M. Chapleau et de ses collègues. Le succès va être éclatant. Le plus grand enthousiasme a règné toute la journée.

M. Lépine M P. et ses compagnons ont visité plusieurs ateliers de cette ville. Ils ont été chaleureusement reçus. Ce soir, plusieurs centaines de Montréalais arriveront pour le banquet. Toronto va être non moins bien représenté.

Nous félicitons à l'avance les organisateurs de ce banquet populaire.

OVATION a M. LEPINE

Les Typographes en liesse.

Démonstration Caractéristique.

Vers les 9 heures hier soir la Salle de l'Union St Joseph était bien remplie à l'occasion de la présentation d'une adresse à M. A. T. Lépine, le nouveau député de Montréal Est, en première visite à Ottawa.

Quelques minutes après 9 heures le héros de la fête fit son apparition dans la salle au milieu des plus bruyants applaudissements. M. Lépine était accompagné de MM. Ls Chevalier, L. Gaillardet, O Labrecque, Théo Alain, et Octavien Rolland, tous de Montréal. Les messieurs dont les noms suivent formaient partie du comité de réception qui s'était rendu à la gare du Pacifique Canadien, pour l'arrivée du député de Montréal-Est: P. S. Cadotte F. L Farrell, Jac Dufresne W. F. Webb, L. A. Lavigne, T. I. Crozier, F. Lizotte et A. Julien.

On remarquait à l'entrée de la salle plusieurs lanterne chinoises; la résidence de M Jacques Dufresne qui est voisine de la salle était aussi splendidement illuminée.

Aussitôt que M. Lépine eut pris place à côté du Président de l'Union M. Cadotte, M. Frank Farrell s'avança au devant de lui et lui fit lecture en anglais d'une adresse de circonstance. M. P. S Cadotte, suivit et fit lecture de la même adresse en français.

M. Lépine se leva au milieu des acclamations les plus enthousiastes et répondit à ces adresses à peu près dans les termes suivants:

Depuis le beau triomphe que j'ai remporté dans Montréal-Est, j'ai été l'objet de plusieurs ovations, mais je puis vous assurer, messieurs, que pas une seule ne m'a fait un plus grand plaisir que la démonstration spontanée de ce soir qui m'est faite par mes confrères d'Ottawa avec qui j'ai travaillé durant un certain nombre d'années et dont je garde le meilleur souvenir. La victoire de Montréal-Est a été remportée par les ouvriers qui ont réussi à faire élire l'un des vôtres pour vous représenter au Conseil de la Nation et qui exposera vos griefs, vos besoins et vos légitimes aspirations.

En ce moment, deux sentiments m'animent; sentiment de joie en voyant l'ovation dont je suis l'objet de la part de mes confrères sympathiques; sentiment de crainte de ne pouvoir remplir la tâche qui m'est confiée, mais avec l'aide de mes amis d'Ottawa dont je protègerai les intérêts j'espère pouvoir réussir à les bien représenter à la Chambre des Communes du Canada —Applaudissements.

Le grand triomphe de Montréal-Est due à l'attitude ferme et énergique des ouvriers, des travailleurs, et surtout au concours puissant des hommes politiques du parti conservateur; aux hommes qui, comme l'honorable M. Chapleau se sont dévoués jour et nuit pour assurer le triomphe de celui que les ouvriers sans distinction de parti ou de nationalité, avaient choisi pour les représenter au Parlement Fédéral. —Applaudissements.

Le désir de l'hon M. Blake est exaucé, messieurs; il souhaitait qu'un homme de la classe ouvrière fut appelé en chambre et les votes des ouvriers m'y ont appelé.—Applaudissements.

Des deux côtés de la chambre, messieurs, j'espère trouver des hommes qui m'aideront à faire passer des mesures favorables à la classe travaillante; c'est là et alors que je reconnaîtrai les véritables amis des ouvriers; un bureau de statistique est de nécessité première au Canada et je ferai des efforts pour que l'établissement en soit décidé lors de la prochaine session à la suite de la discussion sur le rapport de la commission du Travail.

Je travaillerai aussi énergiquement pour la passation d'une loi dont le but sera de protéger les familles d'ouvriers, victimes d'accidents qui sont si fréquents chaque jour. J'ai confiance qu'avec l'aide de mes collègues, j'obtiendrai une mesure en ce sens qui fera que le Gouvernement viendra en aide à la veuve et à la famille du malheureux travailleur victime d'un accident qui sera cause de sa mort ou qui le retiendra durant de longs mois sur un lit de douleur—Applaudissements.— Ces réformes seront obtenues parce qu'il y aura au Parlement un homme qui a vécu au milieu de vous, qui connaît vos besoins et qui sait que l'ouvrier a besoin de toute la protection possible.

Il y a quelques années l'agriculture n'était presque rien et l'on en parlait que très peu en Chambre; c'est à vrai dire depuis que la Chambre compte parmi ses membres des agriculteurs que l'on s'est occupé si fortement d'agriculture et surtout de colonisation. Ce sera donc de la date de l'entrée d'un des leurs à la Chambre des Communes que les ouvriers verront surgir les réformes dont leur classe a tant besoin. (Applaudissements)

Je désire remercier une fois de plus mes amis d'Ottawa de la belle ovation qui m'est faite ce soir. En arrivant à Montréal je dirai à mes confrères de l'Union Typographique Jacques-Cartier que mes confrères d'Ottawa m'ont accueilli avec l'enthousiasme le plus grand et, messieurs, j'espère que vous voudrez bien me permettre durant les quelques mois que je passerai à Ottawa, de venir visiter l'Union Typographique de votre ville, avec une carte de l'Union Typographique de Montréal. (Vifs applaudissements)

Je suis typographe et j'en suis fier; je connais fort bien ce que sont les *épreuves* et j'ose espérer que je pourrai surmonter celles que je renconterai durant la session. (Applaudissements)

La typographie de tout temps a été honorable et honorée. Frédéric III était un excellent typographe et actuellement le secrétaire d'Etat du Congrès Américain est aussi un enfant de la casse, un digne émule de Guttemberg. (Applaudissements)

C'est grâce à l'union, messieurs, que votre cause a triomphé à Montréal-Est, et c'est avec de l'union et de l'entente que nous obtiendrons du gouvernement les réformes que nous en attendons.

Une des causes principales de la victoire a aussi été la Protection; les ouvriers de Montréal sont protectionnistes et, par conséquent, ils ont compris les avantages immenses qui ont découlé de l'inauguration de la politique nationale. Le commerce a prospéré, et dans toutes les branches d'affaires on sent une réaction qui fait bien augurer pour l'avenir. (Appl)

Encore une fois, messieurs, je vous remercie de la belle réception qui m'a été faite ce soir, et je n'oublierai jamais cette démonstration qui me prouve une fois de plus le vif estime de mes confrères de la Capitale. (Appl)

Après ce discours, M. L. Gaillardet adressa la parole avec beaucoup de succès; il fut suivi de M. Lépine qui dit quelques mots en anglais, puis de MM. Lizotte, Farrell et Webb puis le député de Montréal-Est fut reconduit par ses amis jusqu'au Russell où l'on passa quelques agréables instants.

L'Union Typographique a bien fait les choses et nous la félicitons sincèrement.

LETTRE OUVERTE

Encore les écoles séparées.

La tête en culotte et les pieds dans un plat.—Réflexions profondes de "POINT D'ORGUE" sur la séance du 18 Septembre dernier et ce qui s'en est suivi—

Je suis catholique sans être parfait chrétien, quand j'assiste à la grand'messe j'écoute mon curé et parfois il me donne de bons conseils, que je mets quelquefois en pratique. Il nous a dit un bon dimanche qu'un bon chrétien ne se couche pas sans avoir fait son examen de conscience. J'ai fait le mien après avoir lu dans *un journal* mes premières réflexions. Je les croyais réfléchies, mais j'ai dû me tromper et j'avoue ma faute. Un pauvre prêtre a eu le malheur de prendre vingt-quatre heures pour écrire cette petite lettre que j'ai fait lire au public, et M. le chevalier l'a condamnée comme irréfléchie au premier chef! que va-t-il penser des réflexions d'un pauvre père de famille, qui vient après trois jours seulement, dire ses impressions sur nos César Auguste Polichinell s du 9 Octobre dernier.

J'ai parlé trop tôt hélas! Mais j'ai un moyen de réparer ma faute. J'ai des réflexions qui intéresseront peut-être le public et qui datent déjà de vingt jours. Cette fois et elles seront réfléchies, M. le Chevalier, et vous les lirez avec un légitime plaisir. J'en ai même de plus anciennes: si vous les préférez je vous les chercherai dans mon carnet. En attendant lisez celles-ci

Notes de POINT D'ORGUE. En date du 22 septembre.

Il y a des gens en ce monde dont la destinée est de mettre les pieds dans les plats après avoir mis leur tête en culotte. Je parle en figure, ne vous y trompez pas.

Ce bon M. Marsau, (pardon! il n'était pas encore *César Auguste*, il était simplement bredouille), ce bon M. Marsan par la grâce de Sa Majesté, Inspecteur des Postes, et par le suffrage populaire commissaire des Ecoles Separées, et par son manque absolu de tact et de sens également indigne de l'une et de l'autre position qu'il déconsidère par son inconduite, ce bon M. Marsan, dis-je, depuis quelques jours tient au premier prix pour l'une et l'autre opération. Il serait injuste de le lui refuser. Proposons humblement à M. le Chevalier Campeau son charitable endosseur, (voir le *Free Press* du 19) de donner un premier prix à son ami Marsan. Ce serait facile. M. le Chevalier se connait en médaille comme en diplôme s et sait bien que cela ne coûte pas trop cher. Il suffirait de représenter sur le revers de la médaille de l'exposition, M. G. Marsan la tête en culotte et les pieds dans un plat, avec cette inscription: "Hors de concours—Bureau des Ecoles Séparées 18 et 21 septembre 1888".

La présentation se ferait à l'*école Marsan*, Avenue Victoria, Primrose Hill, jeudi ou vendredi de cette semaine. On donnerait ce jour là congé aux enfants de toutes les écoles.

La médaille serait distribuée en souvenir aux élèves—gratuitement—1o. Au jour de la naissance de chaque nouvel enfant de M Marsan; 2o. Au jour anniversaire de la naissance de la *Poule*; 3o. Au jour du mariage de l'une quelconque des parentes de M. Marsau; 4o. Chaque fois que l'un des commissaires fera une visite à l'école Marsan; 5o. Le jour où l'on gravera les noms de MM. F. R. E. Campeau et G. Marsan sur la pierre angulaire de l'Ecole St. Jean-Baptiste. Et chaque fois le don sera accompagné d'un congé. Et afin que la reputation de messieurs les commissaires n'en souffre pas, après chacun de ces congés, M. G. Marsan protestera publiquement au Bureau des Ecoles contre les congés pris illégalement dans les écoles des Frères et des Sœurs. Et tous les messieurs du comité français qui seront présents répondront comme les animaux de l'Apocalypse: Amen!

N'est-ce pas, M. le Chevalier, que l'idée serait bonne à exécuter? Vous consacreriez ainsi une date mémorable pour le Bureau des Ecoles; et vous protesteriez très efficacement contre cette révoltante persistance des Frères et des Sœurs à ne point prendre tous les congés donnés par M. Marsan à ses jours de fêtes et d'exultation.

Mais comme vous avez la conscience delicate quand les intérêts de votre vanité sont en jeu, je me donne la peine de vous rassurer, M. le Chevalier. La médaille serait bien trouvée telle que je vous la propose; la distribution serait fort judicieuse. Surtout la médaille ne vous coûterait rien. Le Bureau ayant de l'argent dont il ne sait que faire puisqu'il ne se donne pas la peine de retirer des centaines de piastres qui lui sont dues, vous proposerez que la médaille soit frappée aux frais du Bureau. Qui protesteraient? Ces bons catholiques d'Ottawa pourraient-ils payer trop cher la comédie qui se joue au Bureau des Ecoles Séparées?

Que si le Bureau ne peut point faire cette dépense très urgente—Marsan y consacrera les vingt piastres qu'il a promises comme prix d'un concours entre les élèves de Notre-Dame et ceux de l'école Ste Anne et qu'il a oublié de payer—et la valeur en argent de la monnaie d'argent promise par lui aux enfants de l'ecole des Chaudières du temps du sympathique instituteur laquelle et qui est restée avec les vingt piastres dans la poche de M. Marsan ou je ne sais où; car depuis les promesses solennelles faites par ce généreux Monsieur oncques n'a entendu parler ni de la monnaie ni des vingt piastres. Enfin je veux être de bonne composition; car on ne saurait payer trop cher la réalisation d'une si heureuse idée. Nous vous permettrons de prendre les cinquante piastres que M. Marsan a dû déposer à l'*Evening Journal*—lequel argent doit être payé aux enfants pauvres de nos écoles—si l'on prouve à la satisfaction du public que depuis six ans qu'il est à Ottawa M G. Marsan a nagé parfois entre deux eaux ou qu'il est allé une fois jusqu'au fond *et sea*, comme disait cet impudent et irrespectueux *Séraphin*.

Je pense même que le cher Frère Directeur de St Jean-Baptiste vous abandonnerait le montant remis pour lui par le Bureau de M. l'inspecteur au commencement de juillet, lequel montant n'est pas encore arrivé tout entier à son adresse. Vous le voyez, vous avez des ressources considérables à votre disposition; je vous en conjure ne fraudez point M. G. Marsan du premier prix hors de concours auquel il a droit. Les enfants disent que c'est bien désagréable de ne pas recevoir les prix que l'ont a gagnés et qui ont été promis. Ils plaindraient ce bon M. Marsan si vous ne lui donnez pas celui qu'il a si richement mérité.

Oui, ce premier prix, M. César-Auguste Bredouille-Marsan l'a richement mérité, en ce soir mémorable du 16 Septembre dernier. Notre bon public d'Ottawa ne l'a su que 19 au matin, par le *Citizen*. Si vous aviez donné avis de votre attitude et de votre costume, cher Monsieur Marsan, à cinq centins par tête vous auriez payé la médaille.

A continuer.

Demande. **Une FILLE pour apprendre a mettre la feuille sur la presse; trouverait de l'emploi en s'adressant au Bureau du "Canada".**

On demande une personne pour avoir soin de deux enfants. S'adresser au No. 315, rue Daly.

On demande une cuisinière de première classe, aussi une servante pour se rendre généralement utile. S'adresser à H. TALBOT, No. 165, rue Maria.

On demande plusieurs hommes pour scier du bois. On garantira de l'emploi pour l'hiver.
S'adresser à J. DAVIS, No. 494 Rue Clarence.

A LOUER
Une maison située sur la rue Inkerman, No 72, en face de l'ancien marché, Hull. Bonne cour, remise et étable, et aussi un grand magasin qui sera livré au printemps prochain. Conditions faciles.
MME FOREST, Prop.

A VENDRE. un piano de première classe sera vendu à bon marché et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue l'Eglise.

A VENDRE. 1,000 cordes de bois franc (sec), de $3.00 à $3.50 la corde, chez RICHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Bassin du Canal.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.
Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.
Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.
Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Bouton, qualite superieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente! $1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent remis; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

AQUEDUC D'OTTAWA

Aux Machinistes.

Des soumissions cachetées, adressées à John G. Roger, Ecr., Président du comité de l'Aqueduc, seront reçues sous enveloppes enregistrées seulement et portées avant MIDI, MERCREDI, le 31 OCTOBRE, 1888, pour la construction et la pose du troisième jeu de Machineries à Pompe dans la Bâtisse de l'Aqueduc d'Ottawa.

On peut voir les plans et spécifications dans le compartiment de la Pression au Bureau de l'Aqueduc, à Pooley's Bridge.

Un chèque de banque accepté et fait payable à l'ordre du Trésorier de la Cité pour la somme de MILLE PIASTRES doit accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si, ayant obtenu le contrat, le signataire le refuse ensuite ou n'en remplit pas les conditions jusqu'au bout. Il sera remis à ceux dont les soumissions auront été refusées.

Toutes les soumissions doivent être d'après les formes fournies; tous les blancs doivent être remplis correctement et signés de la signature courante du soumissionnaire et de leurs endosseurs, sans quoi elles seront rejetées comme n'étant pas en bonne forme.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.

Par ordre,
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de l'Aqueduc
Bureau du Gérant de l'aqueduc.
Ottawa, 9 Octobre, 1888.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de **Nouveautés et de Tailleur** au numéro 88½, rue Lyon et est préparé à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.
WM. B. BRADLEY,
88½ rue Lyon.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE.

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

Poëles de Passage,
Poëles de Salles à Diner,
Poëles de Magasin en grande variété,
Poëles à Charbon,
Chaudières à Charbon,
Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

JOS. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et York

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de **Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.** afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire
Reparer vos Balances
— OU —
INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Scea.x, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier,
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et roseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couvert en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
☞ Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

FIERI FACIAS DE TERRIS.
De la Cour Supérieure, Montréal.

CANADA,
Province de Québec,
District d'Ottawa.
No. 366.

L'HONORABLE AUGUSTE C. PAPINEAU, l'un des Juges de la Cour Supérieure, pour le district de Montréal, Demandeur, contre les terres et tenement de J. GODFROY PAPINEAU, écuyer, notaire, de la cité de Montréal, Defendeur, à savoir:

Deux lots de terre situés dans la paroisse de Sainte-Angélique, dans le comté d'Ottawa, étant les lots numéros trente-neuf et quarante (39 et 40) des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Sainte-Angélique, contigus l'un à l'autre et formant ensemble un terrain de forme triangulaire—avec une maison, deux granges, une écurie et autres bâtisses en bois y érigées.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte Augélique, le DEUXIEME jour de NOVEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M. COUTLÉE,
Bureau du Shérif, Shérif.
Aylmer, 16 Octobre 1888.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

AVIS

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.
LOUIS RIOPELLE,
Eardley Township

AVIS

Je, soussigné, donne avis que je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou aucune autre personne.
EMERI PELLETIER.
Hull, 5 octobre 1888.

119 RUE RIDEAU

$1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à n'importe qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT,

P. S.—Cet offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC,
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriété foucières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G. CODE. 23-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

McVEITY ET HENDERSON
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & now
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gunary. F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.
ARGENT A PRETER
Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa
Hemptville, Ontario.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets faits **Star Yatisi** et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la **Boulangerie Union,** D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cent.
216—RUE DALHOUSIE—216

MLLE COLLINS a toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le poêlage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.—MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88